

Monseigneur,

Rev. Père Recteur,

Mes Rev. Pères,

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais remercier le Rev. Père Edgard El Haiby pour m'avoir offert le privilège et le plaisir d'intervenir au cours de cette présentation d'ouvrage, concernant une discipline qui m'occupe depuis une vingtaine d'années.

De prime abord, le titre de l'ouvrage a provoqué en moi un certain étonnement. Dans nos sociétés modernes et instables, l'association « Théologie et Bioéthique » soulève des controverses encore jamais sérénisées. De plus, j'ai averti le Père Edgard que je suis personnellement mal armé pour parler de Théologie surtout que j'ai été sollicité ce soir pour représenter un comité officiel qui est pluraliste et pluriconfessionnel.

Dans notre pays, la disparité des croyances, la particularité du système politique, l'existence de statuts personnels divers qui donnent aux autorités religieuses une hégémonie certaine dans de nombreuses questions de bioéthique, le confessionnalisme traversé actuellement par des mouvances exacerbées et le désert législatif en bioéthique, font que la grande majorité des 22 membres du Comité Consultatif National, sont des adeptes de Daniel Callahan et de Louis Sève.

Le premier, pionnier de la bioéthique aux E.U, a relevé en 1997 dans son livre « Why America Accepted Bioethics ? » « *que*

*la première chose que les personnes engagées en bioéthique doivent faire c'est de mettre la religion et la théologie de côté ».*

Louis Sève, en Europe, en 1998 dans son ouvrage « S'entendre en bioéthique » a écrit que : « *La bioéthique a trouvé en Occident, dans les lois en vigueur, une circonstance favorisante déjà ancienne: une société sécularisée et une laïcité vivace qui a permis le rapprochement des opinions* ».

C'est dire qu'au Liban, pour donner son avis et avoir le courage de légiférer, un comité national doit présenter des textes qui soient pleinement assumés par les différentes communautés religieuses de notre société dont les attitudes sont souvent peu convergentes ce qui a été conseillé dès le début par le premier ministre qui a créé en 2001 notre comité.

Malgré la pertinence de ces remarques, la plupart des pays occidentaux et notre pays avec, ont reconnu l'utilité d'insérer dans leurs comités des représentants des familles spirituelles et la bioéthique a profité partout où elle a progressé de l'apport indispensable des morales religieuses et de la théologie.

Sans entrer par inaptitude dans les dédales de l'analyse philosophique du Père Edgard, des thèses créationnistes et évolutionnistes, je salue son courage et sa compétence dans l'élaboration de son ouvrage. Une phrase de Karl Rahner situe bien le Père El Haiby : « *J'ai toujours fait de la théologie en vue de la prédication et en vue de la pastorale... je veux simplement être un chrétien qui prend au sérieux son christianisme, qui vit et écrit sans gêne dans le monde actuel et qui se laisse poser tel ou tel problème auxquels il réfléchit* ». C'est ce que j'appelle une « mission ».

J'ai lu son ouvrage, lu et relu sa Conclusion générale, et j'ai réappris beaucoup de choses sur l'auto-manipulation génétique de l'homme, sur le rôle de la théologie dans la réflexion éthique, sur le sens des références continues de l'arabe chrétien ou musulman à Dieu et aux textes sacrés. Il m'a aussi définitivement convaincu (et c'est peut-être un peu tard) que la réflexion éthique commune ne peut se situer que dans le terrain de la rationalité humaine, c'est-à-dire être multiconfessionnelle et pluridisciplinaire, que la bioéthique ne peut s'accommoder de la solitude de la pensée et de l'ostracisme à l'égard des autres, et enfin que la bioéthique est en train de devenir le premier véhicule culturel et spirituel entre les hommes, condition de notre « vivre ensemble » et de notre coexistence. En somme que la bioéthique ne peut survivre qu'à l'ombre des morales religieuses et donc de la théologie.

Je salue encore le Père Edgard qui, par son travail, nous rappelle à partir de quel moment, avec nos découvertes et nos miracles biologiques, nous sommes humains et à partir de quel seuil nous cessons de l'être.

Mesdames, Messieurs,

Lisez « Théologie et Bioéthique dans la Société ». Les gens âgés seront rajeunies dans leurs croyances et les jeunes gagneront le courage de défendre les leurs sans violence.

Je vous remercie de votre attention.